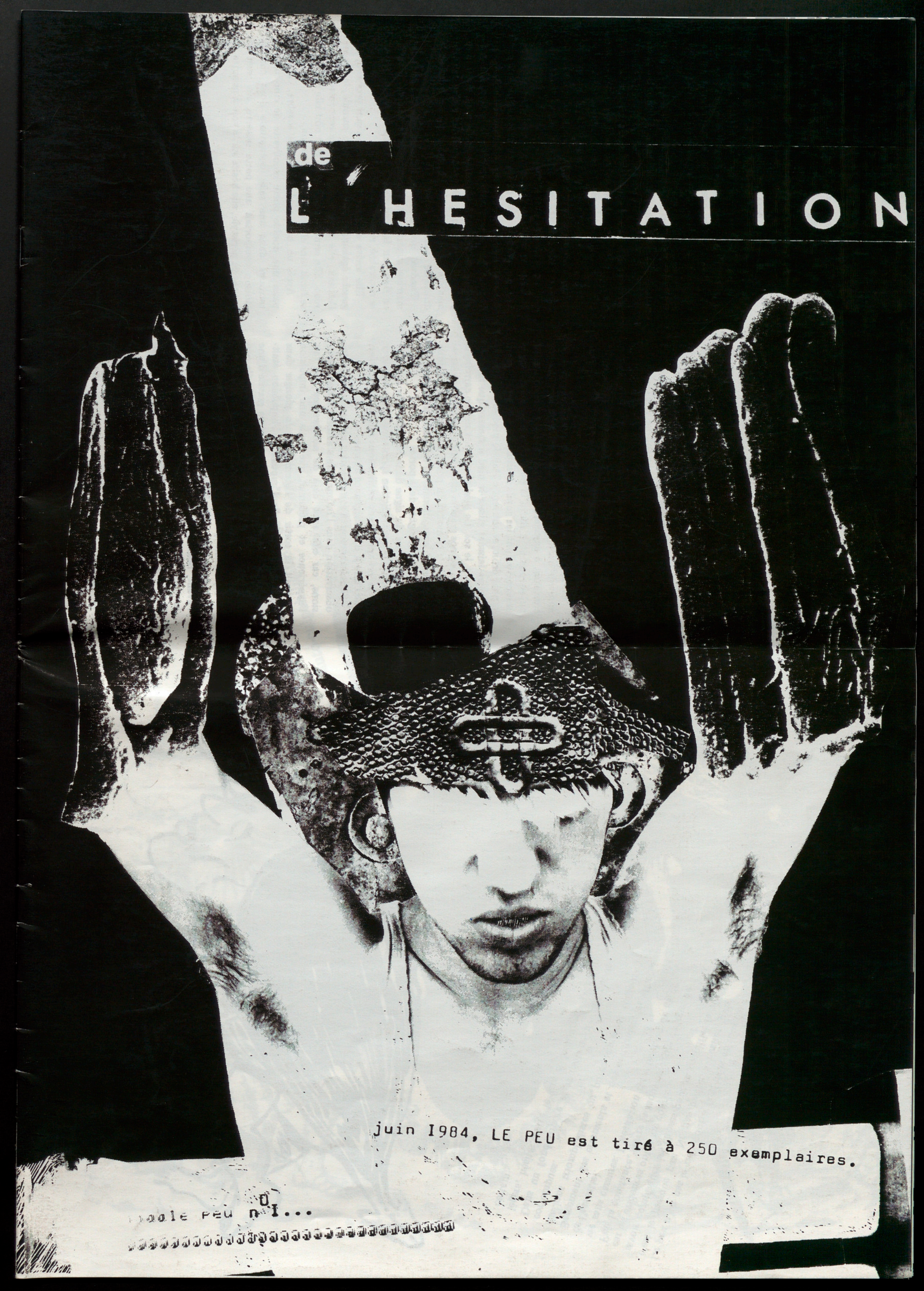
de L'HESITATION



juin 1984, LE PEU est tiré à 250 exemplaires.

Ooole PEU n°I...

Le peu n'est pas le rien, tout à fait, mais en tout cas c'est le presque pas. Ne pas hésiter à hésiter, puis savoir compliquer les choses pour se simplifier la vie car les évidences ont la vie courte.
Fuir la constance, suivre la mouvance, pas de ligne de vie sans cassures. L'hésitation reste le chien de garde de l'essentiel.
Bercement des errements et des certitudes; les affirmations triomphalistes ou pures semblent toujours corrompues.
Dans un fond sonore et monotone de calembours légers, hésiter entre le rire et le sourire. Avenir incertain.

Gabrielle entra dans le hall et hésita sur la voie à prendre. L'escalier double, dont chaque lancée menait à l'étage, était plus tentant sur la droite parce que les rayons du soleil qui passaient par la verrière, fatigués, à bout de course, éclairaient quand même à droite, car la droite c'est l'avenir. L'escalier de droite était ainsi plus tentant. D'autant plus qu'à gauche, au demi-palier succédant à la première volée de trente-six marches, un ruban de plastique rayé rouge et blanc en oblique entourait quatre piquets de fer torsadé. De toute évidence il y avait un petit chantier d'un mètre et demi carré circonscrit à la plus grande partie du demi-palier de gauche, ce qui, au premier regard renforçait le sinistre de l'escalier senestre. Mais Gabrielle, qui est observatrice, perçut dans la pénombre une silhouette. Une femme était accoudée à la rampe de pierre, peut-être deux marches au-dessus du demi-palier, le visage tourné vers Gabrielle, les yeux particulièrement lumineux dans l'obscurité. Elle enregistra inconsciemment cette information (car tout ce qui précède est contenu dans un fragment d'éternité mesurable), au moment exact où son pied droit touchait de la pointe le carrelage.

Un tic fréquent, pour elle qui prenait plaisir à se mouvoir quelquefois avec une démarche de danseuse consistait à engager le premier pas dans un lieu inconnu en posant d'abord la pointe du pied avant (après une porte dont les gonds se situaient à gauche, c'était le pied droit, et souvent c'était le pied droit), puis le talon en laissant glisser le pied à mesure que le talon rejoignait le sol. Le pied glisse bien sur les carrelages des halls de nos grandes cités. Faisant ainsi progressivement passer la moitié du poids du corps sur la jambe avant, qui n'en soutenait qu'un quart à l'instant où elle lâchait la poignée de la porte.

Gabrielle est du signe de la Balance. Elle apprécie la variété, la contradiction spontanée et les décisions qui se prennent sans explications satisfaisantes, bien que l'on fut d'une vigilance ubique.

Simultanément à son penchant naturel pour l'auto-observation dans l'infime, elle s'autorisait des impulsions, car elle avait déjà de nombreuses fois fait l'expérience et présumait que seule une impulsion pourrait la sortir de l'éternité et la plonger dans l'action. Décidait-elle l'impulsion, l'impulsion était-elle appelée par le passage du centre de gravité d'une jambe sur l'autre, ou par accident musculaire (le cerveau serait un muscle), Gabrielle ne saurait le dire.

Cependant que l'action l'attirait doucement comme un gouffre, elle balança sa hanche gauche sur l'avant, redressa sa tête qui était inclinée sur le côté lumière. Avec toujours l'inconscience des yeux lumineux dans l'ombre, très présente, elle réalisa par cette suite d'étapes parallèles un acte de synthèse: elle fit un pas à gauche et se dirigea vers la ligne rouge, blanche et le regard blanc.

Pendant qu'elle avançait ainsi, Gabrielle, qui avait prudemment laissé ses yeux de derrière la tête en arrière-garde à l'emplacement de départ (juste après la porte), tout en se voyant de dos avancer dans un brouillard précis plus temporel que visuel, remarqua à droite un homme habillé en beige, d'une nuance étonamment proche de la teinte des pierres qui l'entouraient. L'homme était blond de surcroît et c'était peut-être son expression, qui trahissait un caractère proche du vide ou en train de se transvaser ailleurs; c'était certainement cette expression absente qui lui permettait de passer inaperçu. Gabrielle se souvînt même de l'image de l'escalier vide, sans présence. L'homme maintenant découvert n'était pourtant pas transparent.

Il reflétait quelques rayons lumineux, discrètement, juste comme il faut, regardait devant lui droit vers nulle part. Le regard de Gabrielle hésitait de plus en plus à qualifier cette image de présence, il glissait sur cet individu beige, opaque et absent comme on en rencontre si souvent dans les escaliers de nos grandes cités.

Deux choses attiraient Gabrielle à droite: cette glissade qui prolonge la précédente et le double paradoxe de l'escalier vide occupé par un inconnu absent sur lequel le regard glisse (le regard glissant atteste bien sa présence car, de même qu'il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas de détour sans obstacle). Là à nouveau le sens de la justice primait: plutôt que de commettre une moitié d'action (emprunter un demi-escalier) elle préfèrait agir en deux endroits à la fois.

C'est d'un pas décidé qu'elle gravit les premières marches de droite en regardant droit devant elle (il ne faut pas avoir l'air de prêter attention à un inconnu absent), la main gauche sur la rampe. Pour trois raisons: un peu d'asymétrie embellit la justice, elle portait son sac à droite, sa main gauche était donc libre pour saisir la rampe; elle se maintenait enfin, de cette manière, à distance de l'homme qui se trouvait à droite de l'escalier droit.

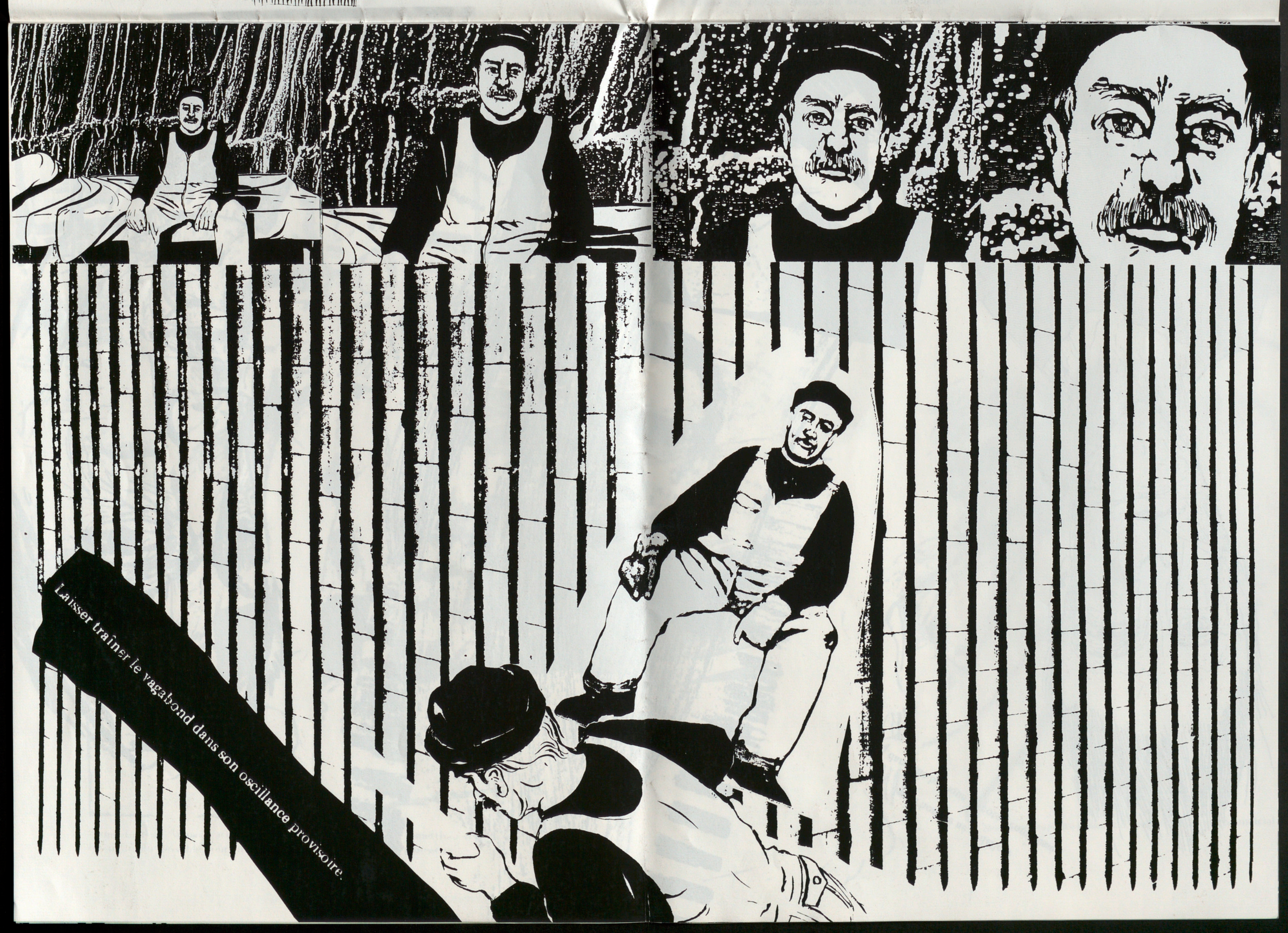
Pendant que d'un air détaché elle comptait les marches supérieures, elle surveilla le suspect. Il était, en flou, sur le bord de son champ de vision. A part sa neutralité, rien d'inquiétant.

Elle arriva en haut des marches sans problème. A gauche également tout s'était bien enroulé, la femme l'attirait, elle s'arrangerait pour la rencontrer à nouveau. Elle sentait même que cette nouvelle rencontre se ferait sans effort ni préméditation.

Après un bref couloir haut et sombre, Gabrielle passa une double porte recouverte de cuir, puis se retrouva dans une salle décagonale dont chaque cloison comportait une porte ouverte. En arrêt au centre du péristyle, elle hésita sur la voie à prendre.

à droite un homme habillé en beige, d'une nuance

L'orateur feignant la colère et le pédant dissimulant son ignorance.


Laisser traîner le vagabond dans son oscillance provisoire.

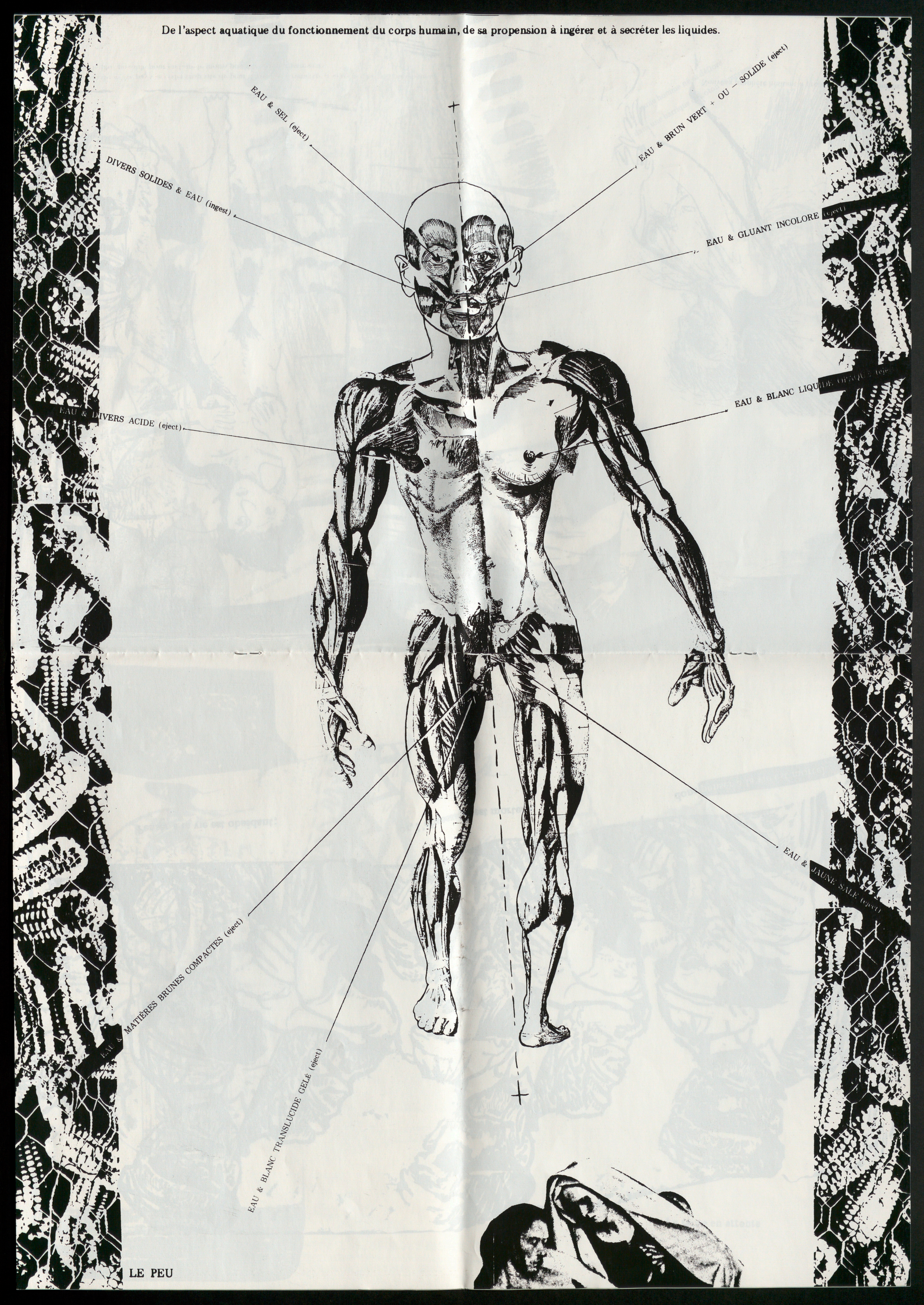
Jeune homme né et défloré
dans une barrique de coton compressé.

Jeune homme venant d'apprendre
les petits noms de ses démons intérieurs.

[illegible] ferme et [illegible]. Ne pas y accéder trop vite de peur d'avoir à se remettre à sa recherche [illegible] trop rapidement [illegible] se retenir le plus possible pour en faire le moins possible. Amour paresseux

Nouveau prophète hésitant à prendre un agent commercial

De l'aspect aquatique du fonctionnement du corps humain, de sa propension à ingérer et à secréter les liquides.



LE PEU

Penser à la vie est obsédant;

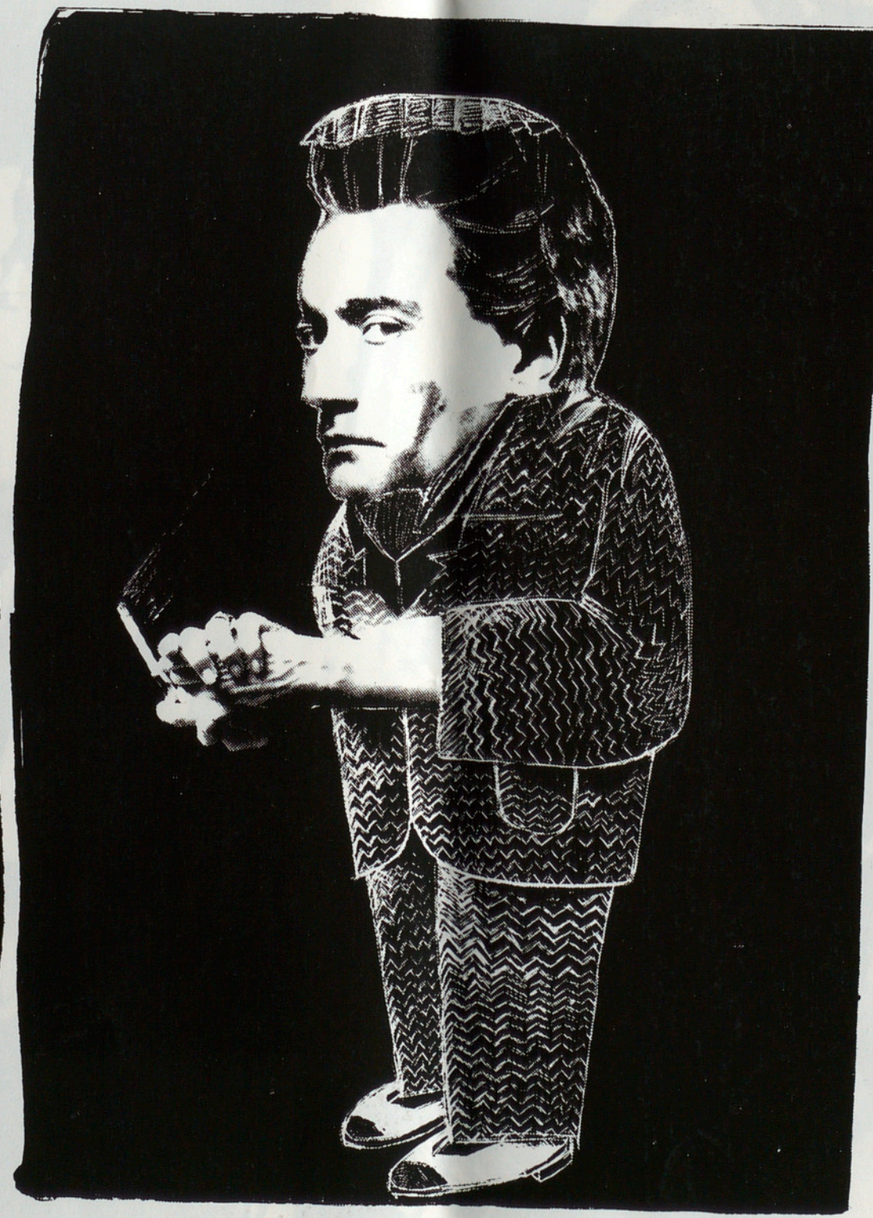
or, l'obsession est mortelle,

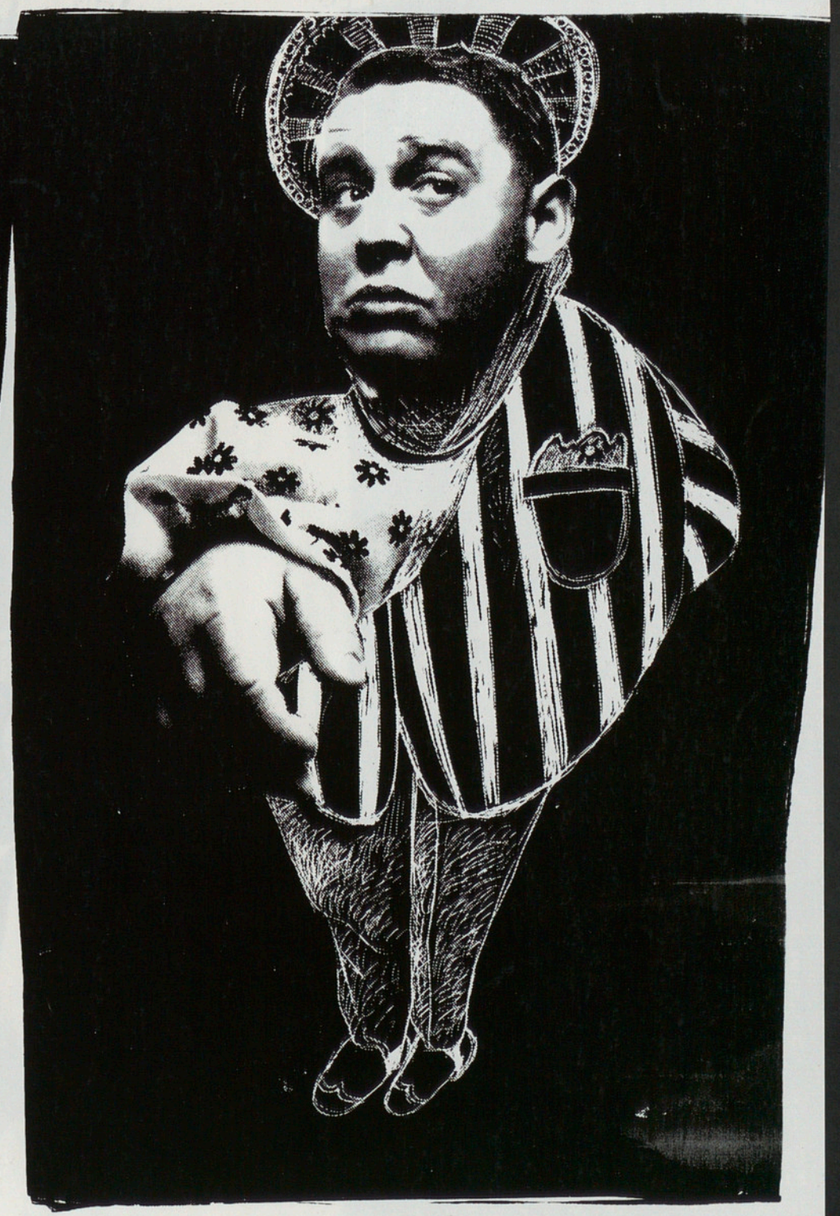
donc penser à la vie est mortel.

La tante en attente

En esquissant un pas indecis en arrière.

En prodiguant des efforts surhumains pour rester en déséquilibre.





Affirmations d'hier devenant infirmités d'aujourd'hui.

Центрального

года Комитета КПСС Коммунистиче

Пролетарии

écrit en prison VOUS Y ETIEZ LES INSTITUTIONS

Approximation démontable d'une machine

(dont la forme définitive est indéterminée)

à casser les absolus négatifs.

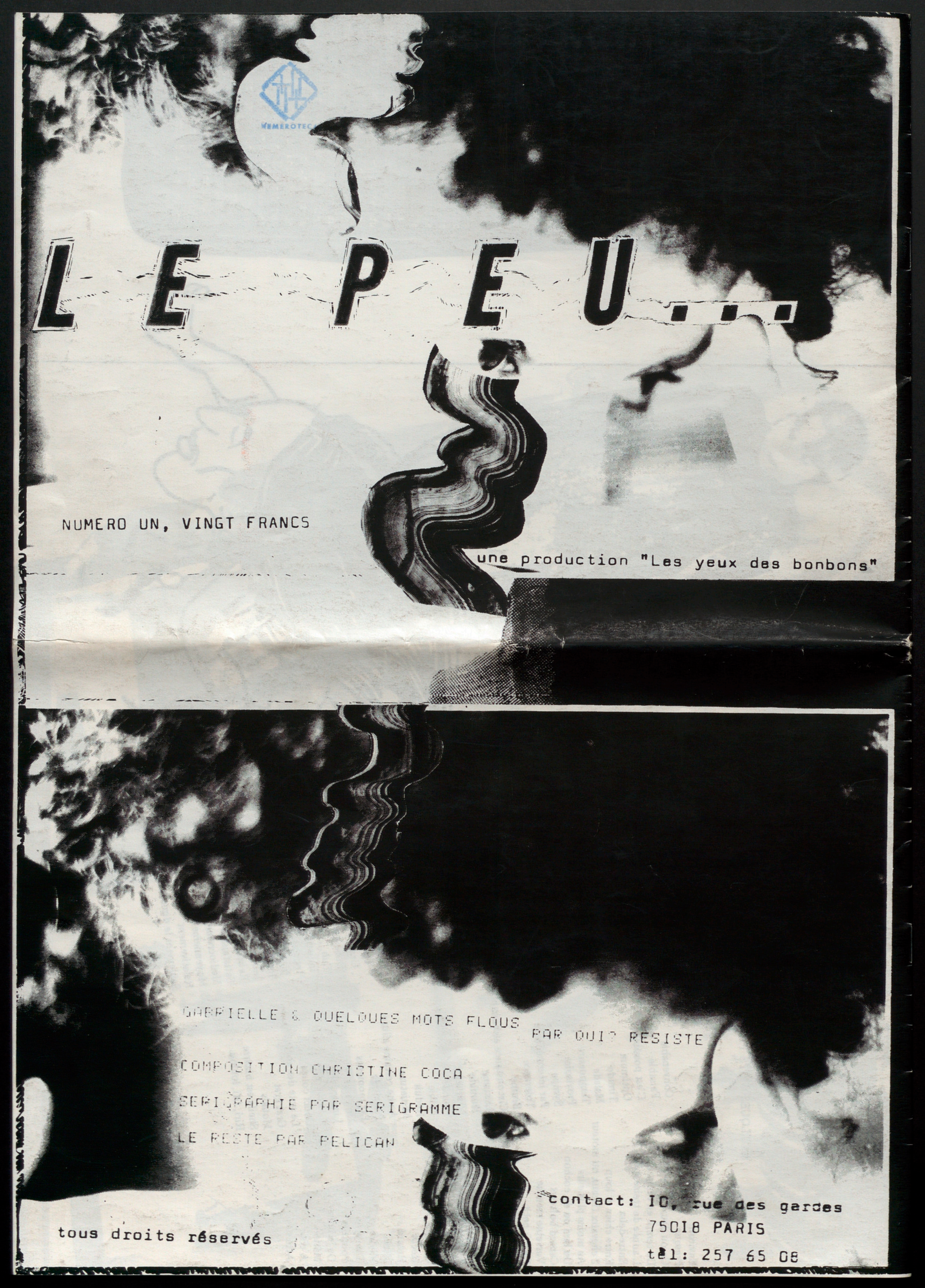
APPROXIMATION DEMONTABLE
MACHINE INDETERMINEE
ABSOLUS NEGATIFS (BROKEN CASE)

QUELQUES MOTS FLOUS..

Environ
Presque
Un ou deux
De temps en temps
L'année de treize mois
Entre-deux
Entre chien et loup
2 chevaux fiscaux ou moteur
Au moins plusieurs
Du lard ou du cochon
Canard boîteux
Verveine menthe
Petit à petit
De temps à autres
Quasiment décasé
Pas beaucoup
Pas mal
Pas encore
Pourquoi pas
Quoique
Recul
Retard
Miné
Mijoré
Tempéré
Pointillé
De la buée
Mâtiné
A côté
Atténué

Convenable
Faisable
C'est possible
Optimum
Timide
Malade
Temporaire
Provisoire
Sympa
Par intermédiaire
Tolérance
Brume
Circonstance atténuante
Laxisme
Humide
Visqueux
Vanille
Faible
Réduit
Miniature
A une certaine allure
Paradoxe
Par moments
Un zeste
Limitrophe
J' vais t' dire, t' vois...
Couci couça
Le sexe des anges
Grat grat
Mouais
Sheila est bizarre
Riri, fifi, loulou

Modéré
Brouillé
Estompé
Grisé
Béret
Prou
Chou
Peut-être
Correct
Pichenette
Cliquetis
Rumeur
Esquisses
Esquives
Ratures
Chuintements
Pénombre
Tricycle
Grain
Dose
Euh...
Indistinct
Indécis
Incertain
Inaperçu
Indirectement
Raisonnablement
Satisfaisant
Médiocrement
Moyennement
Relativement
Seulement le dimanche


LE PEU...
NUMERO UN, VINGT FRANCS
une production "Les yeux des bonbons"
GABRIELLE & QUELQUES MOTS FLOUS
PAR QUI? RESISTE
COMPOSITION CHRISTINE COCA
SERIGRAPHIE PAR SERIGRAMME
LE RESTE PAR PELICAN
contact: 10, rue des gardes
75018 PARIS
tél: 257 65 08
tous droits réservés